

XIV

Frédéric était en proie aux soucis qui accompagnent d'ordinaire une vie désordonnée, quand il apprit la prochaine arrivée de ses parents. Cet événement, en le délivrant de la crainte de devoir retourner en province, ne laissait pas néanmoins d'avoir un mauvais côté en restreignant la liberté dont il jouissait. M. Daverny apprendrait nécessairement comment le jeune étudiant avait employé son temps pendant l'année qui venait de s'écouler sans être avancé d'un seul pas vers cette carrière qu'il jugeait la seule digne de son mérite, et son orgueil s'armait d'avance contre les reproches qu'il prévoyait.

Marcel s'efforça, en effet, de mettre dans son accueil une sévérité que son cœur démentait. Ce que les paroles pouvaient avoir de pénible pour le coupable, le ton l'adouçissait. Quand il s'approcha pour